

32.—Disparition domestique de volailles et d'œufs, 1949-1951—fin

| Espèce et année | Production des fermes | Autre production | Production totale | Approvisionnement total | Disparition domestique | Disparition par personne |
|-------------------------------------|-------------------------|------------------|-------------------|-------------------------|------------------------|--------------------------|
| | (milliers de livres) | | | | | livres |
| Total, volaille¹— | | | | | | |
| 1949..... | 284,231 | 22,481 | 306,712 | 324,283 | 280,435 ² | 21.3 ³ |
| 1950..... | 270,607 | 21,438 | 292,045 | 319,710 | 294,285 ² | 22.0 |
| 1951..... | 320,299 | 25,798 | 346,097 | 352,749 | 316,564 | 23.2 |
| | (milliers de douzaines) | | | | | douz. |
| Total, œufs¹— | | | | | | |
| 1949..... | 314,488 | 29,360 | 343,848 | 354,236 ² | 304,681 ² | 22.3 ³ |
| 1950..... | 305,173 | 28,398 | 333,571 | 341,459 | 318,065 ² | 23.0 ³ |
| 1951..... | 300,901 | 28,618 | 329,519 | 342,795 | 326,519 ² | 23.1 ³ |

¹ Chiffres relatifs à Terre-Neuve non disponibles antérieurement au recensement de 1951.

² Comprend les œufs couvés.

³ Œufs couvés non compris.

Sous-section 7.—Fruits

La culture des fruits sur un pied commercial n'existe pour ainsi dire pas au Canada en dehors de certaines régions plutôt restreintes de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. En Nouvelle-Écosse, la production se concentre surtout dans la vallée de l'Annapolis, tandis qu'au Nouveau-Brunswick elle se limite à la vallée du fleuve Saint-Jean et au comté de Westmorland. Dans la province de Québec, on se livre à la fructiculture dans la région de Montréal, sur la côte Nord, dans les cantons de l'Est et dans la région de la ville de Québec. En Ontario, on cultive les fruits dans tous les comtés attenants au fleuve Saint-Laurent et aux Grands lacs, jusqu'à la baie Georgienne vers l'ouest, la région du Niagara étant la plus productive. La Colombie-Britannique compte quatre zones de fructiculture bien définies: la vallée de l'Okanagan, la vallée du Fraser, la région de Kootenay et des lacs Arrow et l'île de Vancouver. Le climat, ailleurs au pays, ne se prête guère à la culture des fruits sur un pied commercial.

Un régime de présentation commerciale a été élaboré pour assurer la distribution, aux quatre coins du pays, des fruits frais provenant des régions de production spécialisée, ce qui permet de produire au pays une très grande proportion des fruits d'essences à feuilles caduques qui sont consommés au Canada. D'importantes quantités de pommes, de fraises et de bluets sont exportées chaque année. Les États-Unis constituent le marché d'exportation le plus important pour les fruits canadiens, mais des quantités importantes de pommes sont ordinairement expédiées vers le Royaume-Uni et d'autres pays outre-mer. Dans la plupart des régions productrices, en particulier dans la vallée de l'Annapolis (N.-É.), la péninsule du Niagara (Ont.) et la vallée de l'Okanagan (C.-B.), la fructiculture constitue la principale forme d'agriculture; aussi la prospérité de cette culture influe-t-elle au plus haut point sur l'économie de ces régions. Les pommes et les petits fruits sont produits sur un pied commercial dans les quatre provinces mentionnées, mais les fruits tendres de verger et les grands vignobles ne se trouvent qu'en Ontario et en Colombie-Britannique.

Des industries de mise en conserve et de transformation se sont établies dans les régions fructicoles. Quoique l'importance de l'industrie de la transformation varie avec les fruits, elle assure un précieux marché à une forte proportion de la plupart des récoltes de fruits. On exporte une certaine quantité de conserves.